

Janvier 2015 – Numéro Spécial

# MEMOIRE 2000

## UN CRI D'ALARME



Le cri d'Edvard Munch

**7, 8, 9 JANVIER  
A PARIS**



## Rassemblement du dimanche 11 janvier, Place de la République à Paris.

On n'avait jamais vu ça... Plus de deux millions de personnes ! Mémoire 2000 y était et se devait d'y être...

**“ Parce que les 17 ne  
marcheront plus “**



**JEAN-JACQUES  
GOLDMAN,  
Auteur, compositeur  
et interprète**

« Je marche parce que  
17 de mes compatriotes  
ne marcheront plus jamais,  
Je marche parce que l'éducation  
marche mal,  
Je marche parce que trop de pères  
reculent,  
Je marche parce que l'intégration  
boite,  
Je marche parce qu'il faut avancer.  
(Je marche dans ma rue parce qu'à  
Marseille les partis politiques n'ont  
pas su marcher ensemble). »

**JE, TU, IL, NOUS, SOMMES...**



## MINUTE DE SILENCE

Dans certains établissements scolaires, cette minute de silence n'a pas été respectée.  
Pourquoi?  
Comment?  
Qu'avons-nous "loupé"?...



## LETTRE AUX PROFESSEURS

Ce qui vient de se passer à l'hyper casher de la porte de Vincennes rend plus que jamais nécessaire d'y sensibiliser les élèves dont nous avons la charge.

La ministre de l'Education nationale en a donné l'exemple.

Au delà de l'appel à l'unité nationale déclenchée par l'agression commise contre *Charlie Hado*, les juifs et la police, c'est la nécessité de donner corps à la devise de la République qui nous incite à la fraternité.

Moins que jamais il ne faut avoir peur et se taire en présence de manifestations de racisme et d'intolérance.

Les Musulmans qui peuplent la France ont le droit au respect de leurs croyances.

Ils sont d'ailleurs les premiers à manifester leur réprobation contre ces actes terroristes quelles qu'en aient été les causes ou les prétextes. Mais on ne donnera corps à la fraternité républicaine qu'en donnant à chacun la possibilité de s'exprimer.

Les contraintes qu'impose désormais le plan vigipirate vont sans doute restreindre les possibilités de sorties des élèves en dehors de leurs établissements. Espérons que ce ne sera que temporaire.

D'ici là nous poursuivrons notre action qui consiste à permettre aux scolaires d'accéder aux débats que suscite la civilisation que nous vivons et dont il faudra qu'ils prennent la mesure.

Nous appelons les professeurs et responsables d'établissements à y prendre leur part.

Cette action ne pourra produire ses effets qu'avec la participation des associations de parents d'élèves que nous entendons consulter.

Notre action ne se substitue pas à la votre. Elle est purement citoyenne. Les enfants qui ne nous appartiennent pas sont eux aussi des citoyens en puissance et notre devoir est de leur en faire prendre conscience.

Il faut certainement les écouter, leur donner l'occasion de s'exprimer, mais surtout pas, se taire.

## Lassana Bathily sauve l'humanité



**“Qui sauve une seule vie, sauve l'humanité toute entière “**

*Talmud, Traité Sanhedrin, chapitre 5, Mishna 5.*

*Coran Sourate 5, verset 32*

Ce héros en a sauvé quatre.

## LE COURAGE D'ELIE BUZYN OU LE “DEVOIR D'EXPRESSION”

Elie Buzyn 85 ans, enfant du ghetto de Lodz, rescapé d'Auschwitz, est un infatigable témoin.

Cette année pour le 70<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps, il a accepté de prendre part au débat qui devait suivre la projection du film “N'oubliez pas que cela fut” de Moskowicz.

En dépit, ou plutôt à cause des événements, nous avons décidé de maintenir le programme et d'aller sur place au lycée Camille Sée le 20 janvier pour deux séances, une le matin, une l'après-midi.

Elie Buzyn y est resté toute la matinée et toute l'après-midi. Il y fallait du courage. Il n'en a pas manqué.

Quand on a du quitter l'école à onze ans pour travailler dans le ghetto et faire survivre sa famille,

Quand on a réussi à échapper à l'évacuation du ghetto vers les camps de la mort avant d'être soi-même déporté à Auschwitz,

Quand on a vu, sur la place de Birkenau son grand frère fusillé par les nazis devant sa propre mère,

Quand on a vu sa mère partir à gauche lors de la sélection vers la chambre à gaz, avec son petit frère,

Quand on a accepté de survivre, malgré la séparation de toute sa famille, pour travailler sous la botte des Allemands,

Quand on a du ramasser les cadavres pour les ramener pour l'appel... On ne doit pas avoir envie de revivre ça et de le raconter une fois de plus, avec cette voix douce et humble qui est la sienne.

Alors, il y faut du courage et le sens du “devoir” envers les nouvelles générations pour leur faire comprendre qu'il faut savoir dire NON, résister aux ordres illégaux et ne jamais rien laisser passer qui aboutisse à l'exclusion ou à la discrimination d'autrui.

C'est le courage dont il a témoigné devant ces adolescents qui ont l'âge qu'il avait à la libération il y a soixante dix ans.

Aujourd'hui, plus que jamais, n'oublions pas que “cela fut”.



# OUI A LA REPUBLIQUE

**Jamel Debbouze**, choqué par les attentats des 7, 8, 9 janvier, a fait une belle déclaration, très républicaine :

*"J'ai passé mon temps à ne pas dire que je suis musulman, aujourd'hui j'ai presque besoin de le revendiquer comme pour dire : ne vous inquiétez pas, on est pareil, malgré nos différences. Je suis Français, musulman, artiste, je suis né à Barbès, j'ai grandi à Trappes, je suis père de deux enfants, marié à une chrétienne journaliste très, très belle. Et ça, pour moi, c'est la France."* Il se dit déstabilisé par les caricatures, car il n'a pas la culture du blasphème, mais martèle que rien ne justifie de commettre un quelconque acte de violence si l'on n'est pas d'accord. Il affirme aussi l'importance de la liberté d'expression et ajoute : *"Le terrorisme n'a pas de religion"*. Il conclut son intervention par cette très belle phrase que chacun devrait faire sienne : *"La France, c'est ma mère, on touche pas à ma mère"*.

## Reporters citoyens de Grigny,

Après un article paru dans *Le Figaro* dans lequel les jeunes de Grigny (ville du terroriste Amedy Coulibaly) sont montrés du doigt, des jeunes apprentis journalistes issus de cette ville, ont répondu en postant une vidéo dans laquelle, les uns après les autres s'expriment en ces termes :

*"Nous refusons l'amalgame : jeune, noir, arabe, musulman = terrorisme, antisémite, délinquant inculte, antirépublicain antifrançais"*, dit l'un. *"Nous refusons d'être réduit à un avenir prédestiné au terrorisme"*, répond une autre. *"Nous*

*refusons d'être assimilés aux partisans d'une théorie du complot, nous refusons d'être considérés comme des Français de seconde zone"*. *"Nous voulons être respectés comme citoyens, français et êtres humains"*, demandent-ils enfin avant de dire chacun leur tour : *"Nous voulons vivre en paix en France."*

## Voltaire,

Qui l'eut cru?

Ecrit en 1763, le "Traité sur la Tolérance" de Voltaire connaît, après les événements tragiques de ces dernières semaines, une nouvelle jeunesse et se vend "comme des petits pains".

Ce texte a été écrit après l'exécution du protestant Jean Callas accusé, sans preuves, d'avoir assassiné son fils parce qu'il s'était converti au christianisme : les dérives de la religion, déjà... toujours!

Lire ce traité où Voltaire invite à la tolérance entre les religions relèverait presque, aujourd'hui d'un acte militant, voire de résistance.

A tous les religieux de tout poil voici une maxime de Voltaire à méditer : *"Si vous voulez qu'on tolère ici votre doctrine, commencez par n'être ni intolérants, ni intolérables"*.

## Marseillaise à l'Assemblée Nationale

Du jamais vu depuis 1918...

Le 13 janvier dernier, les députés ont observé une minute de silence en hommage aux 17 victimes des attentats.

Après cette minute, alors que tout le monde était encore debout, oh stupeur, ils

ont entonné tous ensemble, après que le député-maire d'Orléans, Serge Grouard, en ait lancé l'initiative, la Marseillaise.

Pas une fausse note, pas un faux pas...

Moment inattendu d'émotion au sein de cette assemblée et belle démonstration d'unité nationale.

Une lame de fond qui mériterait de durer.

*Contre nous de la tyrannie...*

## 7, 8, 9 JANVIER A PARIS

Trois jours d'effroi et de tuerie ont secoué Paris.

A l'instar de **Dany Cohn-Bendit**, nous rendons ici hommage aux journalistes de *Charlie Hebdo* abattus froidement et sauvagement parce que libres, impertinents, parce qu'ils avaient choisi l'humour, le rire et la dérision face à l'obscurantisme et au fanatisme.

- Hommage également aux policiers exécutés dans l'exercice de leur fonction. Morts parce que représentant l'ordre républicain.

- Quant aux clients du super marché casher, eux, ont été tués parce que, **juifs**... Et uniquement pour cela.

**5DES MAINTENANT N'OUBLIEZ PAS VOTRE COTISATION POUR 2015.  
AMIS, MEMOIRE 2000 A BESOIN DE VOTRE SOUTIEN. ADHEREZ !**

☐ ADHESION

☐ COTISATION

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_ Fax \_\_\_\_\_ e-mail \_\_\_\_\_

Cotisation : 50€. Soutien : 100€. Membre bienfaiteur : 150€ ou plus.  
Pour les personnes ne disposant pas de revenu imposable : 15 €.

### A retourner avec votre chèque à Mémoire 2000

Courrier : 114, Avenue Victor Hugo - 92170 Vanves  
(Siège social : 12, rue Jean Richepin - 75116 Paris)  
Tél.: 01 46 44 57 21 - e.mail : [memoire.2000@sfr.fr](mailto:memoire.2000@sfr.fr)

## Mémoire 2000 sur internet

Adresse du blog

[memoire2000.org](http://memoire2000.org)

Vous pourrez y consulter, entre autres, chaque numéro du journal.

Ce journal est le bulletin de liaison de Mémoire 2000 - association régie par la loi de 1901 -

Courrier : 114, avenue Victor Hugo - 92170 Vanves  
(Siège social - 12, rue Jean Richepin - 75116 Paris)

Tél : 01 46 44 57 21

e.mail : [memoire.2000@sfr.fr](mailto:memoire.2000@sfr.fr)

Comité de rédaction :

Bernard Jouanneau, Lison Benzaquen,  
Daniel Rachline, Colette Gutman.  
Réalisation : Lison Benzaquen.